

le quotidien #5

Mercredi 31 janvier 2007 ::

Negadon, le monstre venu de Mars de Jun Awazu



COMPÉTITION INTERNATIONALE

MONSTRES NIPPONS & Cie

COMPÉTITION NATIONALE

DÈS SONS ANIMÉS

COMPÉTITION LABO

PRIMITIVE KINO !

MARCHÉ

« MONTRER LES FILMS ET CEUX QUI LES FONT »
“ SHOWING FILMS AND THOSE WHO MAKE THEM ”



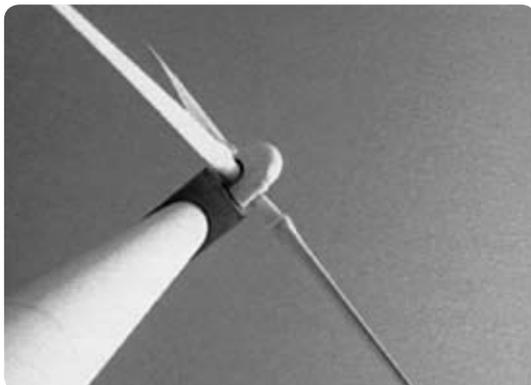


Silêncio

de F.J. Ossang (France – L3)

Primitive Kino !

Entre les disciplines, F.J. Ossang suit un parcours cohérent : retrouver la puissance brute du son avec le punk et la musique industrielle, la force visionnaire du mot à travers Burroughs, l'énergie primitive de l'image en revenant au cinéma muet*. Il ne s'agit pas d'un immobilisme, d'une régression ; au contraire, chaque film est un voyage qui propulse le cinéaste et ses spectateurs vers des terres inexplorées : le Paris « feuilladien » où s'affrontent les sociétés secrètes de *L'Affaire des divisions Morituri* ; la terre volcanique du *Trésor des îles chiennes*, ultime refuge de Nosferat le roi des rats ; l'Amérique du Sud de *Docteur Chance*, repère d'aventuriers et de trafiquants. Avant que Ossang ne reprenne le chemin du long métrage avec le très attendu *La Succession Starkhov*, débarque, presque par surprise, *Silêncio*, ballade portugaise muette et en noir et blanc, portée par la musique hantée de Throbbing Gristle. *Silêncio* est un concentré absolu du cinéma d'Ossang : un « Land Movie » qui commence dans le « calme nucléaire absolu » d'un champ de mégalithe, traverse les forêts de Murnau, pour atteindre de grandes métropoles d'acières. La nature n'est jamais morte, elle bruisse, scintille, palpite ; seul le cinéma muet nous permet d'entendre les herbes se coucher en un cri. Ossang sans cesse, irradie ses images, éprouve leurs limites en d'aveuglantes surexpositions. Car le film est aussi un poème dédié à deux astres, le soleil et la femme, et il se brûle à vouloir les regarder en face.



F.J. Ossang & Elvire

> ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Découvrir un nouveau film d'Ossang est une belle surprise.
Silêncio est un film très libre, tourné l'été dernier, sans aide. Au départ, il s'agissait d'une commande du Festival Temps d'Images, faisant collaborer un cinéaste et quelqu'un des arts de la scène. On m'a proposé de filmer en vidéo mais ça ne m'intéressait pas. Je me suis donc embarqué pour le Portugal avec Elvire, un opérateur, une caméra 16 mm et 7 boîtes de pellicule noir et blanc. Comme le sujet du film était le silence, j'ai tourné un « silent movie », avec des intertitres et une bande son.

Pourquoi le Portugal ?

J'étais au Portugal en 86-90, du côté d'Alentijo, et il y avait des lieux que je n'avais pas filmés. *Silêncio* est une sorte de documentaire affectif. Nous l'avons tourné en une semaine, dans des conditions de lumière limite. On se levait à 4h du matin pour saisir le point du jour.

Finalement le film est allé plus loin que sa commande.

Le film était produit par ma propre société Oss/100 films et par Chaya films. C'était au départ une entreprise irrégulière, et pas du tout un film subventionné. Mais comme il a plu à France 2, ça m'a permis de le gonfler en 35 mm. Tout relève du miracle puisque ça s'est également très bien passé avec Throbbing Gristle pour la musique.

Comment est venue l'idée de la musique

J'avais été invité par Nicole Brenez et la Cinémathèque française pour des séances consacrées au « Cinéma des poètes ». Il y avait essentiellement des rockers, Lydia Lunch, Richard Hell et Tav Falco. Ensuite Lydia et moi étions conviés au Nouveau Casino pour faire une espèce de mix. À l'ouverture de

«...*...» CLERMONT-FERRAND 2007 «...*...»

«...*...» LABO «...*...»



la session, elle a commencé par *Convincing People* de Throbbing Gristle en version live. Moi qui revenais de Buenos Aires, complètement « jetlagé », je me prends dans la gueule la musique... extraordinaire ! Au moment du montage, ça m'est revenue comme une mémoire fantôme, une greffe. Une fois que j'ai regardé les images avec la musique, je ne pouvais plus revenir en arrière ; c'était comme si elle avait été écrite pour le film. Avec Throbbing Gristle et Genesis P. Orridge, nous sommes de toute façon des conspirateurs burroughsiens. C'est le pouvoir des sociétés secrètes !

C'est un film complètement à contre-courant des images dominantes.

On a tourné avec de la 65 ASA, sans éclairage additionnel, avec juste le soleil, le vent et la nature. Je voulais retourner au primitif, à la simplicité, à l'essence : pas de dialogue, pas de numérique, pas de virtualité. La question était de savoir où était le réel. La caméra elle-même était bricolée : on avait des objectifs récupérés sur une caméra 35, adaptée à une vieille Aaton 16, première génération, de 1972. Faire un film avec rien, comme un opérateur Lumière, m'a redonné une force extraordinaire.

Les paysages eux-mêmes ont cette force archaïque.

Il y a le champ d'éoliennes dans ce qui est un peu le Cap Canaveral portugais ou bien le champ de mégalithes qui est le plus grand de la péninsule ibérique. Le film commence par les mégalithes et fini avec le grand pont en fer et les éoliennes. Entre les deux, il y a quelques éléments du temps humain et le passage de la féminité dans ce monde de brutes : Elvire ! Tout le montage s'est fait de cette manière avec l'idée du trajet d'est en ouest, de la protection à l'ouverture.

Quel sera le sujet de votre prochain long métrage, La Succession Starkhov ?

Le vrai sujet du film sera le réel qui se dérobe. Ce sera un voyage au pays des morts, un rêve éveillé avec un arrière-plan de haute conspiration. Rien bien sûr ne se passera comme on s'y attendait, la mort se faisant toujours reconnaître par surprise ! Normalement, le film devrait être tourné entre l'Auvergne et l'Amérique du Sud.

Comment allez-vous raccorder ces deux pays ?

J'ai un rapport organique, tellurique, aux formes élémentaires. Lorsqu'on est dans une équivalence d'altitude, les paysages commencent à se raccorder. En Amérique du sud, on trouve des endroits qui ressemblent à l'arrière-pays niçois. Comme c'est un continent d'amplitude large, on peut traverser 1000 km de pampa, 300 km de montagne.

Silêncio est donc le coup d'envoi des nouveaux films d'Ossang ?

Silêncio, que j'ai tourné comme mes premiers films, est comme une nouvelle naissance. Je suis sorti des temps difficiles qui ont suivi *Docteur Chance*. De plus, comme c'est un film que beaucoup de gens aiment, il agit de façon très positive pour mon long métrage. J'avais besoin de revenir à une forme de « primitive kino » pour redémarrer.

Propos recueillis par Stéphane du Mesnildot

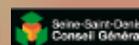
* F.J. Ossang est également membre du groupe rock MKB (Messageros Killer Boys) dont le premier album *Terminal Toxique* et le premier single ressortent chez Seventeen Records accompagnés d'un DVD. En mars paraîtra également un livre sur William Burroughs aux éditions Leo Scheer.

- Aide à la postproduction
- Aide à la diffusion
- Aide au développement
- Ouvert à tous les films de moins d'une heure, sans critères de genres ni de territoires
- Ouvert aux sociétés de productions et aux associations

En Seine-Saint-Denis, nous n'avons ni prairies verdoyantes ni sommets enneigés mais nous avons l'Aide au film court, dispositif original de soutien à la création cinématographique du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

www.cinemas93.org

Contact : Pierre Da Silva
01 48 10 21 25 - 06 80 95 72 04



Aide au film court
en Seine-Saint-Denis

REGION LIMOUSIN

BILLARD

chez Jacky

www.region-limousin.fr

**LE LIMOUSIN NE TOURNE PAS
LE DOS AU COURT METRAGE**

Fonds d'Aide au Court Métrage

Nouvelles modalités pour 2007

Renseignements : 05 87 21 20 82 - 06 74 28 74 84 - p-desheraud@cr-limousin.fr
Commission Régionale du Film Limousin : 05 87 21 20 80 - cinemaenlimousin@cr-limousin.fr

SNCF

METEO
FRANCE

CNC

FILM FRANCE



«...* CLERMONT-FERRAND 2007 *...»

«...* NATIONAL *...»



COMPÉTITION NATIONALE

En marchant (Walking)

de Alexandre Bayle (F 5)

« Le son provoque l'image »

Le réveil sonne, on se lève, on descend les escaliers de son immeuble et on se retrouve sur le trottoir, à marcher dans la rue... Chacun vit cette expérience à sa manière, avec ses propres perceptions. Alexandre Bayle en fait une très belle animation impressionniste, balayant les champs du concret et de l'abstrait. Car l'intrusion d'un son peut faire basculer une image concrète vers son prolongement abstrait. Ou bien une image mal définie, sur l'impulsion du son qui la traverse (un avertisseur de voiture par exemple), peut se charger d'une intensité plus forte, se concrétiser sous nos yeux. Et en effet, notre perception un peu machinale des choses qui nous entourent, d'autant plus lorsque nous sommes absorbés dans nos pensées, est souvent réveillée, ou contrariée, par une impulsion sonore qui nous ramène à la « réalité ». Tout l'intérêt de cette animation est de traduire visuellement un état mental, donc subjectif.



> ENTRETIEN

Entretien avec Alexandre Bayle

Walking n'étant pas un film narratif, quelles sensations vouliez-vous faire passer ?

Je voulais faire un film qui soit musical dans sa forme même. Je me suis demandé si la musique devait en être le thème, si j'allais parler de musiciens ou si j'allais seulement traiter le film de manière musicale. Le principe est devenu ensuite que des sons soient traduits à l'écran par les images et, même, que le son provoque l'image. Chaque événement sonore apparaît à l'image. Mais je ne l'ai pas envisagé de manière « scientifique », je voulais que des sons que j'avais choisis trouvent leur traduction visuelle. C'est l'oreille du musicien qui se ballade dans la rue, qui va entendre ces sons et les restituer.

Comment avez-vous procédé techniquement pour obtenir le rendu très réaliste du déplacement dans la rue ?

C'est de la rotoscopie. Je n'avais pas suffisamment de temps pour procéder autrement et le fait d'utiliser la vidéo en redessinant dessus m'a facilité les choses. Mais ce n'était pas la seule raison, je l'ai envisagé aussi comme un aboutissement de la vidéo, une extension de ses possibilités. Par contre, la scène des rails a été dessinée image par image au stylo bille. J'ai souvent travaillé en négatif, puisqu'il y a beaucoup de noir dans le film. J'ai dessiné la lumière : chaque trait de crayon devenait un trait de lumière.

C'est un film réalisé dans le cadre de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, pouvez-vous nous en dire plus sur le fonctionnement de celle-ci ?

Au moment où j'y étais, le cursus durait quatre ans (cinq à présent), la première année étant généraliste et la spécialisation venant petit à petit. On apprend les bases de l'animation en troisième année. La quatrième est consacrée à un projet de film et un mémoire. Le film est le fruit d'une réflexion que j'ai développée dans mon mémoire. La pédagogie aux Arts Décos est davantage tournée vers la démarche personnelle que vers la technique, même si celle-ci n'est pas négligée.

Propos recueillis par Christian Borghino



'Expresso'

Rencontres avec les réalisateurs des compétitions nationales et internationales animées par Claude Duty et Michel Coulombe. **Judi 01 février de 10h00 à 13h00**, salle Gripel (3^{ème} étage de la Maison la Culture).

10h	I 1	NanjaNinja	Makoto Yamaguchi
		Jeu	Georges Schwizgebel
		Shanu Taxi	Vasant Nath
	I 2	Hochhaus	Nikias Chryssos
		Joyriders	Rebecca Daly
11h	F 8	Kawaii	Hsao-Yu Hsia
		Son homme	Aiten Amin
		Matopos	Stéphanie Machuret
	F 5	Vivat (qu'il vive)	Gilles Deroo
		La Dernière journée	Olivier Bourbeillon
12h	F 1	Costume vide	Pascal Guérin
		La Leçon de guitare	Martin Rit
	I 10	Rachel	Frédéric Mermoud
12h	I 10	Même en rêve	Jérôme Barthelemy (prod.)
		Kav Tefer	Imri Matalon
		Upstairs	Kwun-Wai Chow
	I 10	Verde	Matias Meyer
		True Love	Adam Brodie, Dave Derewlany
		Den Sista hunden i Rwanda	Jens Assur

Rencontres avec les réalisateurs de la compétition Labo

Mercredi 31 janvier, série des débats animés par Alain Burosse et Annick Rivoire, de 15h00 à 17h00, salle Gripel (3^{ème} étage de la Maison la Culture). Traduction simultanée.

15h à 17h	L 3	Le Pourquoi du comment	The Blackheart Gang
		Silêncio	F.J Ossang
		Comme un lundi	Quentin Blondel
	L 1	Mise au point	Ian MacKinnon
		Guedro	Nicola Dulion
		Trois petites histoires de solitude	Bogdan George Apetri



25 ANS DE PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL

DE BUSSAC

Communication imprimée et agence internet

LA NOTORIÉTÉ D'UNE « MAISON »

Pour donner tout son sens à l'imprimé, nous associons à la fabrication la conception même de l'écrit : le conseil, la rédaction, la mise en page, l'illustration... une gestion complète des supports.

Avec notre agence internet, nous apportons le conseil, la conception, le développement, la réalisation et l'hébergement de sites internet.



gdebussac.fr
04 73 42 31 00



debussac.net
04 73 40 65 65

Clermont-Ferrand 2007

INTERNATIONAL

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Negadon, le monstre venu de Mars (Negadon the Monster from Mars) de Jun Awazu (Japon - I 3)

Modernité du « kaiju-eiga »

Ce robot martien qui vient détruire Tokyo est un hommage, de l'aveu même de ses créateurs, aux classiques films de monstres japonais (ou kaiju-eiga). Le 50^e anniversaire qu'il entend célébrer renvoie à la naissance en 1954 de Godzilla, le « Roi des monstres ». Negadon, son dernier héritier, est pour sa part une gigantesque méduse métallique venue de Mars et s'écrasant sur Tokyo. Comme le déclare un scientifique dans une réplique qui pourrait à elle seule résumer le genre : « la créature était endormie depuis des années, mais les hommes, dans leur folie, viennent de la réveiller ». Il s'agit du schéma classique du film de monstre : Godzilla, le dragon atomique, naît du traumatisme nucléaire d'Hiroshima et Nagasaki. Plus récemment, la créature du film coréen *The Host* synthétisait les angoisses mondiales face à la catastrophe écologique et à la suprématie militaire américaine.

Dans *Negadon* reviennent des images de champignon nucléaire, comme un trauma jamais évacué. En marge de ses images spectaculaires, il emprunte même des chemins plus intimes en décrivant la réclusion du héros, un vieux professeur, après la mort de sa fille. Des années auparavant, le professeur a causé la mort de son enfant en construisant un robot géant et, bien sûr, a remis la machine. Ce robot étant la seule machine capable de vaincre Negadon, on voit comment les auteurs usent habilement du mélodrame. Typique du cinéma japonais de genre est ce mariage de l'action spectaculaire avec des éléments mélodramatiques, voire un sentimentalisme à l'eau de rose.

Alors que Godzilla est régulièrement ressuscité de façon peu convaincante, le film pose une question : peut-on encore réaliser un kaiju-eiga en 2006, plus de 50 ans après la naissance du roi des monstres ? Devant la réussite du film, la réponse est évidemment affirmative. Ces colosses sont les parfaites incarnations des angoisses modernes d'une nature se vengeant des outrages que l'homme lui inflige.

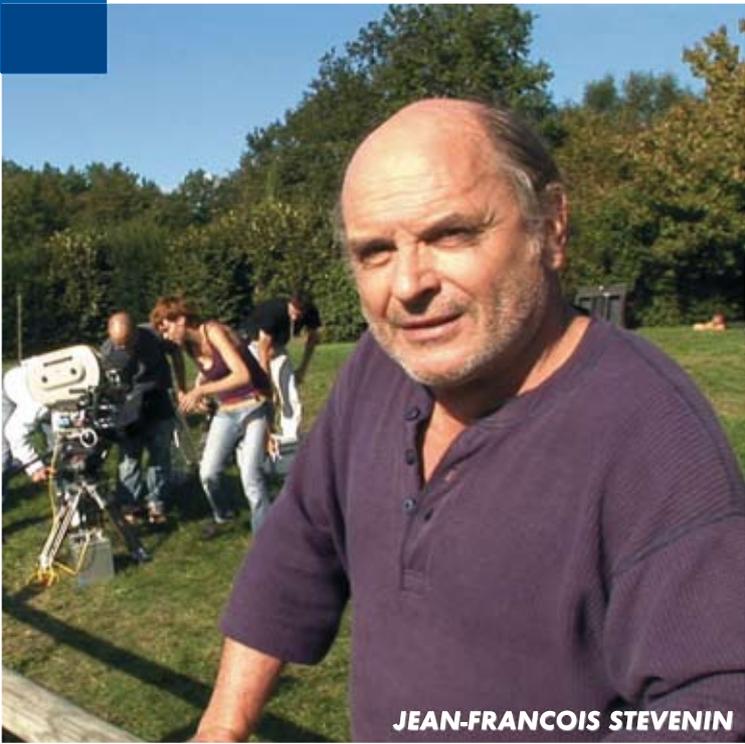
SM



AUTOUR DE ...

“Regards” croqués Quelques bobines par Isabelle Pio-Lopez





JEAN-FRANCOIS STEVENIN



JULIEN BOISSELIER



ZOE FELIX



CATHERINE JACOB



HYPOLITE GIRARDOT



AURORE CLEMENT



EMMANUELLE DEVOS

UNE COLLECTION DE TALENTS, DEVANT ET DERRIERE LA CAMERA

CANAL+ partenaire officiel du 29^{EME} festival de Clermont-Ferrand

Ne manquez pas les courts-métrages de LA COLLECTION "Ecrire pour un acteur ou une actrice", mercredi 31 janvier à 22H30.

CANAL+

DEMANDEZ PLUS A LA TELE

«...* CLERMONT-FERRAND 2007 *...»

«...* MARCHÉ *...»



MARCHÉ

« Montrer les films et ceux qui les font »

Entretien avec Julien Hossein, directeur artistique de Shortstv France

Expliquez-nous le projet Shortstv France.

Shortstv France est une chaîne entièrement dédiée aux films courts, qui sera diffusée en continue toute la journée, en France sur Numéricable et Noos et en Belgique et au Luxembourg sur Coditel. Nous projetons de lancer début février.

Quel est le concept fondamental de la chaîne ?

Son univers sera celui d'une chaîne d'échange, de transmissions. Nous voulons qu'elle soit un lieu de partage d'expériences pour les gens passionnés de cinéma, qu'il s'agisse du spectateur, comme de ceux qui font les films. Nous voulons à la fois montrer les films et ceux qui les font. C'est pourquoi à côté de grilles de diffusion « classiques » de courts métrages (avec un minimum de rediffusion), nous proposerons des événements particuliers qui viendront ponctuer l'année, comme des soirées spéciales, des émissions sur le cinéma. Nous y inviterons des réalisateurs, débutants ou confirmés, et d'autres professionnels de l'industrie et la création cinématographique. D'ailleurs nous avons déjà des parrains qui soutiennent la chaîne et qui viendront faire partager leur amour des films et du cinéma à l'occasion de Masterclass ou d'émissions spéciales. Parmi eux, nous pouvons citer : Sophie Marceau, Roman Polanski, Maurice Jarre, Jean-Pierre Lavoignat.

Quelles orientations avez-vous choisi pour les films diffusés ?

Nous travaillons avec un distributeur anglais, pour tout ce qui relèvera des films étrangers et nous avons passé un accord avec l'Agence du Court Métrage pour les films français. Il pourra aussi bien s'agir de films classiques ayant marqué l'histoire du film court, que des films récents. Nous diffuserons les films par « zones », qui délimiteront le genre ou la typologie des films que le spectateur pourra y trouver : Anim en courts (pour l'animation), Primés en courts (pour les films primés en Festival), Stars en courts, Midnight Courts (pour les films « bizarres »)...

Contact Presse : Cédric Landemaine – T. : 01 44 05 97 60
cedriclandemaine@hotmail.com

Propos recueillis par Axel de Velp



MARCHÉ

Rencontres FORUM

PRÉSENTATIONS ET RENCONTRES
PROFESSIONNELLES AVEC DES ACHETEURS
ET DES DIFFUSEURS DE COURTS MÉTRAGES

10h	SVT (Sveriges Television)	Olof Lundin, Henryk Von Sydow, acheteurs
11h	Arte	
12h	CineCourts	Patrice Carré, acheteur
13h	VOD Mania	Jean-Charles Mille, responsable des acquisitions, Olivier Oursel, gérant
14h	RTI Mediatrade	Ludovica Fonda, Chica Bergonzi, Angelo Camba, acheteurs
15h	BeTV	Dominique Brune, acheteuse
16h	France 2	Christophe Taudière, acheteur



MARCHÉ

Guide 2007 Soutien à la production cinématographique et audiovisuelle



Demain, jeudi 1^{er} février à 10h à l'Hôtel Mercure, aura lieu la présentation de la prochaine édition du *Guide Soutien à la production cinématographique et audiovisuelle – Régions, Départements, Villes*, et des tendances pour l'année 2006 des soutiens territoriaux en France. L'équipe de Centre Images, qui édite ce guide avec le soutien de la Région Centre, du Centre National de la Cinématographie et le concours de Film France, accueillera, pour cette présentation, les représentants des

collectivités, la presse et les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, qui souhaitent y assister. Le guide sera en même temps mis en ligne sur le site de Centre Images ; quant à la parution papier, elle sera disponible début mars.

AdV



MEDIA



“Showing Films and Those Who Make Them” Interview with Julien Hossein, Artistic Director for Shortstv France

Tell us a bit about Shortstv France’s project.

Shortstv France is a station that is entirely dedicated to short films. It will be shown all day long, on Numéricable and Noos in France, and on Coditel in Belgium and Luxembourg. Our target start date is early February.

What is your station’s main mission?

Our idea is to be a part of the world, to offer a place for exchange and sharing. We’re hoping that film-buffs of all kinds, spectators as well as film-makers, will share their experiences. We want to show films, but also the people who make them. We’ll have more “classic” short-film programs (which will be on a light rotation) alongside particular events throughout the year, as well as special evenings and programs about cinema. We’re inviting both first-time and established directors, as well as other industry professionals and those involved in creating films. In fact, we already have a host of influential supporters who will appear on our show *Masterclass* and other programs to discuss their love of cinema. I’m thinking people such as Sophie Marceau, Roman Polanski, Maurice Jarre, Jean-Pierre Lavoignat, to name only a few.

How are you planning to present the films you show?

We’re working with an English distributor for everything that has to do with foreign films, and we’ve come to an agreement with l’Agence du Court Métrage for French films. We’re also thinking of classic films that have marked the history of short-film making, and recent films too. We’re planning to show the films in “sections”, which will limit the genre or type of film that the viewer can expect to see: *Anim en courts* for animation, *Primés en courts* for films that have won prizes, *Stars en courts*, and *Midnight courts* for “strange” films...

**Press Contact: Cédric Landemaine – Tel.: 01 44 05 97 60
cedriclandemaine@hotmail.com**

**Interview conducted by Axel de Velp
Translated by Anis Memon**



FORUM Meetings

PRESENTATIONS AND PROFESSIONAL MEETINGS
WITH SHORT-FILM BUYERS AND DISTRIBUTORS

10 am	SVT (Sveriges Television)	Olof Lundin, Henryk Von Sydow, buyers
11 am	Arte	
Noon	CineCourts	Patrice Carré, buyer
1 pm	VOD Mania	Jean-Charles Mille, acquisitions officer, Olivier Oursel, director
2 pm	RTI Mediatrade	Ludovica Fonda, Chica Bergonzi, Angelo Camba, buyers
3 pm	BeTV	Dominique Brune, buyer
4 pm	France2	Christophe Taudière, buyer



2007 Support Guide for Cinematographic and Audiovisual Production



The upcoming edition of the *Support Guide for Cinematographic and Audiovisual Production – Regions, Departments, Cities* and the trends for 2006 regarding support in France will be presented tomorrow, Thursday, February 1st, at 10am at the Hôtel Mercure. For this presentation, the team from Centre Images, which edits the *Guide* with the support of the Région Centre, the Centre National de la Cinématographie and the National Film Commission France, welcomes all those representatives from different groups, the press and audiovisual and film professionals who wish to participate. The paper copy of the *Guide* will be available at the beginning of March; an on-line version will also be available at the Centre Images’s website.

AdV

Le Quotidien du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand est réalisé par les Éditions Scope avec le soutien de Sauve Qui Peut le Court Métrage.

Directeur de la publication : Baptiste Levoir

Rédacteur en chef : Axel de Velp

Tél.: 06 09 52 80 14 Mail de la rédaction : quotidiencf@scope-editions.com

→ www.scope-editions.com

Ont participé à ce numéro :

Christian Borghino, Stéphane du Mesnildot, Axel de Velp

Création graphique : Damien Rossier

Illustration (p.7) : Isabelle Pio-Lopez

Traduction (p.10) : Anis Memon

Régie publicitaire : Éditions Scope, Agnès Bonnet (06 80 68 55 38)

Impression : Imprimerie de Bussac / dépôt légal à parution

KODAK

«...*...» PARTENAIRE DU JEUNE CINÉMA «...*...»



Showcase KODAK

Le film *Commerce équitable* (*Fair Trade*, Allemagne – I 11) de Michael Dreher (directeur de la photographie : Yann Blumers) sera présenté lors du Panorama Européen Kodak des Jeunes Talents, jeudi 1^{er} février à 16 heures, salle Georges Conchon.

Entretien avec le réalisateur

Avez-vous déjà été sélectionné pour ce type de programme de courts métrages ?

Je n'ai jamais été sélectionné dans un programme qui soit similaire au Showcase KODAK, mais le film a beaucoup tourné dans les festivals allemands. Jusqu'à présent, le film a reçu pas moins de 12 récompenses. En septembre, *Fair Trade* était programmé au 27^e Festival de films de Bitola/Macedonia, festival consacré aux directeurs de la photographie.

Que pensez-vous de l'initiative représenté par le Showcase KODAK ?

À une époque où de plus en plus de films sont tournés en vidéo (voir en simple DV), je pense qu'il est très important que KODAK pose des jalons de qualité et montre des films dont le style visuel se distingue des autres et rend honneur à la qualité magique des images. C'est pourquoi je suis reconnaissant d'une telle initiative... Et je pense que les spectateurs le sont aussi.

Qu'est-ce que le Festival de Clermont-Ferrand représente pour vous ?

C'est aussi simple que cela : le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand est l'un des plus importants festivals de court métrage dans le monde. *Fair Trade* n'est pas seulement présenté dans le cadre du Showcase, mais en plus

il fait partie de la Soirée Allemande et il a été sélectionné en compétition internationale, ce qui me rend très fier. D'autant plus que c'est la première fois que je viens ici.

Qu'attendez-vous d'un tel événement ?

J'espère voir beaucoup de films captivants et de rencontrer des gens sympathiques et intéressants.

Quelle était l'idée fondatrice de votre film ?

Je voulais faire un film dont l'action se situait au Détroit de Gibraltar, étant donné qu'il s'agit d'un point de rencontre entre trois pays du Tiers Monde et l'Europe. C'est également pour cette raison que j'ai choisi de tourner en pellicule. Cette barrière visuelle de la mer comme l'une des figures du film me poussait à faire ce choix. J'admire les grands directeurs de la photographie, comme Almendros, Storaro, Hall, Lubezki ou Toll. Et pour moi, il n'existe pas encore de caméras digitales qui capture l'intensité dramatique aussi bien que peut le faire la pellicule.



Kodak soutient le jeune cinéma

Kodak accueille des dizaines d'étudiants du monde entier à Cannes

Depuis 15 ans, et dans le cadre du Worldwide Kodak Student Program en partenariat avec le Pavillon Américain, Kodak accueille une centaine d'étudiants du monde entier à Cannes. Ces étudiants vont bénéficier de cours sur les métiers du cinéma, l'économie de l'audiovisuel ou encore des leçons de cinéma. Ils auront aussi la possibilité de faire des rencontres terrains avec les professionnels par des emplois au Pavillon américain ou dans d'autres organismes.

Le prêt de matériel

Afin d'aider les jeunes réalisateurs, Kodak met à disposition des jeunes professionnels des caméras. Bien entendu cette aide matérielle précieuse se fait au cas par cas !

L'espace Cinéma Kodak

L'espace Cinéma Kodak est une salle de projection mise à disposition des jeunes talents pour projeter leurs courts métrages. Les projections se font tous les mardis sous réservation au siège Kodak.

Le Forum des jeunes réalisateurs

Kodak est l'initiateur et le parrain du forum des jeunes réalisateurs qui se tient chaque année à Méribel. L'enjeu est de permettre à de jeunes cinéastes rencontrer des producteurs de films publicitaires et des créatifs d'agence.

+ d'infos sur : www.kodak.fr/go/cinema



Vos contacts pendant le Festival
Olivier Quadrini, Fabien Fournillon (06 61 90 58 67)

Kodak

In 2007 you'll get a chance to watch
Mini Movie Channel,
the first 24/7 short subject channel in the world.

On your home TV soon!



To learn more, come see us at:
22nd Clermont-Ferrand Short Film Market
Stand 41

January 29 – February 2, 2007

Think

mini!

For film submissions and any
other inquiries please contact

Mr. Andrey DEMENTIEV
at dementiev@renfilm.ru

and

Mr. Vladimir NOVIKOV
at minimovieparis@gmail.com



Mini Movie Channel International
Luxembourg-Paris-Munich-Moscow

14 Tverskoy Boulevard, bldg. 1, 125009, Moscow, Russia
Acquisitions: Phone: +7 495 790 7198. Fax: +7 495 790 7199
Mobile: +7 495 792 46 38. E-mail: office@renfilm.ru